

sur les matériaux employés pour ses travaux de construction.

L'achat d'un automobile, quelque modeste soit-il, exige une taxe de vente de \$25 à \$40. Ma circonscription, de même que la voisine, celle du ministre de la Santé (l'hon. J. H. King) représentant de la Colombie-Anglaise au conseil, sont composées presque entièrement de salariés et d'humbles cultivateurs. Si la taxe sur les ventes avait été abolie l'an dernier, comme l'a proposé l'amendement du leader de l'opposition, leurs revenus eussent été bien plus considérables. Cet amendement proposait l'élimination entière de la taxe de vente sur le vêtement. Or le compte rendu des Débats du 17 mars 1927 indique que l'honorable député de Kootenay-Est (l'hon. J. H. King), représentant de la Colombie-Anglaise dans le cabinet, n'était pas fort porté pour la population ouvrière, passablement nombreuse dans sa circonscription, puisqu'il a voté contre cette proposition de détaxer entièrement la garde-robe familiale.

Il faut regretter que le ministre des Finances ne se soit pas décidé à faire disparaître la double taxe sur les dividendes. Un jeune pays en voie de développement a surtout besoin de capitaux étrangers, et le bailleur de fonds n'aime pas placer son argent là où son revenu sera taxé deux fois, quand il peut le prêter ailleurs où il ne sera taxé qu'une fois. A la conférence sur les impôts tenue à Ottawa en novembre dernier, l'on a prié le gouvernement fédéral d'abandonner l'impôt double, et je regrette que l'on ne se soit pas rendu à cette demande.

Je passe maintenant à un sujet qui relève probablement davantage des demandes de crédits, mais comme il y a urgence, je saisis l'occasion pour y appeler l'attention du Gouvernement. Il s'agit de la nécessité d'un édifice public à Trail. Le Gouvernement a informé la Chambre qu'il y serait pourvu dans les crédits supplémentaires, mais comme ces crédits doivent passer par le conseil des ministres, je tiens à présenter quelques observations à l'appui du projet. Le ministre des Travaux publics nous a déclaré à la dernière session que le Gouvernement avait adopté pour principe de ne construire que là où l'on se trouvait à l'étroit et où la chose est urgente. C'est un principe sensé, une décision pratique que j'approuve, et je me propose de montrer que le cas de Trail rentre dans cette catégorie. Puisque le ministre des Finances affirme un excédent de 54 millions de dollars et prévoit des revenus suffisants pour répondre aux besoins croissants de l'administration, l'on ne saurait prétexter le manque de fonds pour remettre à plus tard l'érection d'un édi-

fice public à Trail. Le site est acheté et payé depuis le mois de septembre 1925, et j'ai en ma possession une lettre de l'architecte résidant à Victoria, lettre en date du 27 septembre 1927, où il est dit que la chose est très urgente, comme en fait foi un message télégraphique du département des Travaux publics à Ottawa. Très urgent, monsieur l'Orateur, en effet, quatre semaines avant les élections générales. Malheureusement, depuis, l'intérêt du Gouvernement s'est évanoui. D'après le recensement de 1921, Trail comptait une population de 3,020 âmes, laquelle est maintenant de 8,500 ou 9,000 approximativement. Voulez-vous comprendre combien le bureau de poste est insuffisant? Quatre à cinq familles doivent se partager la même boîte, et il en faudrait 500 de plus pour répondre à la demande. Personne ne veut que le Gouvernement jette l'argent par les fenêtres, mais je suis d'avis que les ouvriers employés à la grande usine de Trail ont droit à un service postal convenable. L'édifice actuel de la poste et de la douane est ce qu'il y a de plus pitoyable à Trail. L'usine de Trail est le plus grand établissement métallurgique de l'empire britannique, où l'on traite le minerai de plomb et de zinc extraits des gisements les plus riches de l'univers. Sa réserve de lingots représente une valeur d'un milliard au delà. Sa production comprend l'or, l'argent, le plomb, le zinc, le cuivre, l'antimoine et des produits secondaires d'une valeur totale annuelle de quarante millions. Elle fournit 10 p. 100 de la demande mondiale pour le plomb; 7 p. 100 de la demande pour le zinc; produit chaque jour 400 tonnes de plomb, 300 tonnes de zinc et 70 tonnes de cuivre. Son compte de transport représente plus de 1 p. 100 du prix total du transport ferroviaire et fluvial canadien. Son capital est de 15 millions, tandis que sa valeur actuelle, au prix que se vendent ses actions en marché libre, est de 165 millions de dollars.

Et il s'agit d'une ville établie pour durer. La compagnie n'a pas craint de prêter \$700,000 à ses employés pour se construire des maisons. Elle a en outre érigé un magasin au prix de \$100,000, un hôpital, au prix de \$100,000 également,—et soit dit en passant,—c'est le suprême du confort en fait d'hôpitaux de cette dimension; et elle a contribué pour \$35,000 à l'érection d'un immeuble commémoratif, sans compter \$50,000 avancés pour la construction d'une patinoire à glace artificielle. Tout employé a sa vie assurée d'après le système collectif. Après un certain temps au service de l'entreprise, il a droit à sa pension. La compagnie possède et entretient le plus fort troupeau de Ayrshires de race pure